

Bonnes pages de l'édition allemande d'*Economique de la période de transition*, parue en 1922, traduite pour l'édition française de *la Correspondance Internationale*, 1922, n°37, 13 mai, pp. 261-262. WH 798.

La conception marxiste de l'Etat

La théorie libérale de l'Etat supérieur aux classes – L'Etat n'est que le mécanisme de coercition des classes dirigeantes – La fin de l'Etat.

par N. Boukharine.

Toute société divisée en classes met à la disposition d'une classe l'excédent de sa production. Cet excédent peut prendre la forme de la valeur (comme il arrive dans l'économie capitaliste) ou rester un produit brut (comme dans les sociétés esclavagistes). Mais nous sommes, dans les deux cas, en présence de l'exploitation.

Posons maintenant la question générale : Comment peut se maintenir un système social comportant de semblables contradictions internes ? Comment une société qui se compose en réalité de deux sociétés différentes peut-elle constituer une unité relative ? En d'autres termes : qu'est-ce qui rend possible l'équilibre social relatif, la stabilité, d'un système social reposant sur la division en classes ?

La réponse est claire. Cette société a besoin d'un facteur complémentaire qui la cimente et réprime (tant au sens subtil, idéologique, du mot qu'au sens purement physique, littéral) la résistance des classes opprimées. Enfin il faut à la conservation de ce système une organisation dominant non seulement les choses mais aussi les hommes. Il faut l'Etat.

On ne doit pas se représenter l'Etat comme situé *au dessus* de la société au dessus *des classes*. La société ne contient point d'éléments situés au-dessus des classes. D'autre part la fonction essentielle de l'Etat c'est la conservation, la consolidation, l'extension de l'exploitation par le pouvoir d'une minorité. L'Etat ne peut donc être qu'une organisation *strictement réservée* au service de la *classe dominante* ou, comme le définissait Frédéric Engels, qu'une « organisation défensive de la classe possédante contre la classe non possédante ».

Ce point de vue doit être particulièrement souligné. Une possibilité d'existence d'un système social plein de contradictions pourrait théoriquement être obtenue par deux voies : soit par l'existence d'une « tierce puissance » conciliatrice, pacificatrice, qui travaillerait sans cesse à aplanir les conflits, soit par une organisation appartenant à une classe, propre à lui soumettre

par tous les moyens, depuis la plus brutale violence jusqu'aux artifices intellectuels les plus complexes, l'autre classe. Et c'est en réalité à cette dernière solution du problème que nous avons affaire. La plupart de ses idéologues, et même de ceux qui se réclament du marxisme, s'en tiennent pourtant à la première théorie.

A vrai dire cette théorie est tout en germe dans le code de ce monarque assyrien qui se donne pour buts de « défendre les droits du pays, d'y combattre le mal, d'empêcher les forts d'opprimer les faibles. » L'argument le plus sérieux en faveur de cette théorie est actuellement fourni par les prétendus services de l'Etat compris comme des services rendus à la société entière: construction de chemins de fer et d'hôpitaux, législation protectrice du travail, prévoyance sociale, etc.

Mais un examen objectif de ces fonctions de l'Etat nous les montre imbuës d'un profond caractère de classe : ou bien elles sont conditions nécessaires de l'extension de l'exploitation elle-même (chemins de fer) ou bien elles sauvegardent d'autres intérêts des classes dirigeantes (mesures sanitaires), ou bien elles ne sont que concession» stratégiques à l'ennemi de classe.

Il en est de même ici que dans toute autre organisation de la classe dirigeante. Un trust cherche, non à nourrir ses salariés, mais à augmenter ses profits. Mais il doit entretenir pour cela des travailleurs et leur consentir en certaines occasions (lors des grèves par exemple) des concessions. Les fonctions d'utilité publique de l'Etat ne sont pas autre chose que des conditions nécessaires de l'exploitation. La fonction sociale de l'Etat c'est toujours la protection, la consolidation, le développement de conditions de la production correspondant aux intérêts des classes dominantes.

La générosité est un de ses principaux caractères. L'Etat est la plu» vaste organisation d'une classe, toute sa force s'y concentre, toute la puissance coercitive¹ non d'un groupe d'hommes mais d'une classe entière. Aussi toute action « économique » embrassant toute une classe devient-elle irrésistiblement « politique ». Car elle ne s'oppose pas à un groupe isolé de possédants mai» à l'ensemble de la classe possédante et par conséquent à la puissance de l'Etat.

L'Etat n'est aucunement l'expression de rapports entre l'homme et la nature, il n'exprime que les rapports sociaux des hommes entre eux. Chercher la définition de l'Etat dans l'analyse de ses qualités organiques et techniques, par exemple dans sa centralisation, est

¹ Voir Hans Delbruck *Le gouvernement et la volonté du peuple* (p. 133) : « Quel est en dernier lieu le pouvoir réel ? Il réside dans la force des armes. La question décisive pour le caractère d'un Etat est par conséquent celle-ci : A qui appartient l'armée ? »

donc erroné. Car le terme abstrait de centralisation peut s'appliquer à des organisations sociales radicalement différentes, voire contraires, « Un nègre est toujours un nègre; mais il ne devient un esclave que dans certaines conditions définies. » De même les moyens de production sont toujours ce qu'ils sont et ne deviennent *capital* que par l'établissement de certaines relations sociales « Le capital n'est pas une chose en soi. C'est un rapport social » (Karl Marx).

Pour Karl Marx tous les phénomènes sont historiques et c'est dans leur détermination historique qu'il cherche leur caractère essentiel. Aussi n'est-il pas étonnant que l'Etat ne soit, du point de vue marxiste, qu'une notion historique rattachée à l'idée de société de classes. Son caractère essentiel n'est pas d'être centralisé mais d'incarner des relations sociales déterminées entre les classes : pouvoir, oppression, exploitation.

L'Etat disparaîtra en même temps que les classes, avec la dernière forme du régime de classes : la dictature du prolétariat.

Note de la Rédaction : Ces quelques lignes sont extraites du nouvel ouvrage de N. Boukharine: *L'économie de la période de transition*, dont une traduction allemande vient de paraître chez K. Hoym à Hamburg. [Voir, pp. 58-61 dans l'édition française de 1977, le §2 : *Théorie de l'Etat, dans le chapitre 2 : Economique, pouvoir d'Etat et guerre.*]